



**Michael Bartlett, Port Dover
Hamilton Niagara Haldimand Brant**

Catégorie de lauréats Partenaire en soins

Soumise par Meera Dave, coordonnatrice de soins de la région de Hamilton Niagara Haldimand Brant. Le nom de Meera pourrait rappeler le souvenir de l'une de nos premières histoires. Merci, Meera, d'avoir pris le temps reconnaître plus qu'un soignant méritant.

L'amour inconditionnel entre Diane et Michael est évident pour quiconque les rencontre. Le couple s'est marié en 2012, et peu après cette date, Diane a subi une lésion cérébrale acquise qui a causé une déficience cérébrale invalidante, réduisant de façon considérable ses capacités cognitives et physiques. Diane a dû suivre une thérapie de réadaptation intense pendant deux années avant d'obtenir son congé de l'hôpital et de rentrer à la maison.

Tout au long de leur parcours, même lors de la dégradation de l'état de santé de son épouse, Michael s'est montré inébranlable dans son engagement envers le bien-être de Diane. Il sait, d'instinct, lorsqu'il est temps de pousser Diane à poursuivre ses exercices et ses tâches quotidiennes et lorsqu'il faut intervenir pour l'aider. À tout le moins remarquable pour sa capacité à envisager les besoins de son épouse et à lui fournir des soins qui favorisent son bien-être physique et émotionnel, il affiche toujours une attitude positive et enthousiaste, encourageant Diane et l'aidant à retrouver la vigueur requise pour persévérer, chaque jour.



Grâce au dévouement exceptionnel, aux capacités de prestation de soins et aux efforts déployés par Michael pour habiliter Diane, on observe une amélioration continue de sa qualité de vie.

Lors de notre échange avec Michael, il nous a parlés un peu plus de son expérience : « Rares sont ceux qui se remettent des effets dévastateurs d'un anévrisme cérébral. Par contre, après une longue période de thérapie de réadaptation à l'hôpital et dans les services de réadaptation, Diane a pu rentrer à la maison. Quoique l'administration de l'hôpital m'a fortement recommandé de soumettre pour Diane une demande d'admission à une maison de soins infirmiers, je savais que le meilleur choix pour elle était de rentrer chez elle. Avec l'appui du programme de soins gérés par la famille, j'ai trouvé des professionnels compatissants qui aiment vraiment venir travailler avec Diane.

En dépit des perspectives limitées que l'on m'offrait pour Diane, celles-ci continuent de s'élargir, et ce, grâce aux soins de haute qualité qu'elle reçoit », a avoué Michael. « Je n'accepte pas les suggestions que je vais « au-delà du devoir », a-t-il affirmé. « Je fais ce qu'il faut faire, à mon avis. Et, ce qui m'aide énormément, c'est un système de soutien solide et optimiste. »

Meera, coordonnatrice de soins, atteste que **« leur histoire évoque de très fortes émotions. L'amour entre Michael et Diane est évidente, et que l'on se nourrit l'esprit en leur rendant visite. Nous devrions tous avoir la chance de se trouver un partenaire et un soignant comme Mike. »**